



**Brand** KIKK  
**Publication** L'Echo  
**Printrun** 11349  
**Audience** 37155

**Product**  
**Date of Pub.** 11/07/2023  
**Periodicity** Daily  
**Value** 9081 €



La fondation Bill Gates séduite par la biotech belge Aphae.Bio.

PAGE 11

Aphae.Bio (sa CEO Isabel Vercauteren) lève 70 millions, un record cette année pour une société belge de croissance.

15 millions €

Amende record contre BNP Paribas Fortis pour non-respect des règles sur le blanchiment.

PAGE 4

Ludivine Dedonder: «Une adhésion de l'Ukraine à l'Otan est impossible en pleine guerre.»

INTERVIEW PAGES 6-7

Au KIKK Festival de Namur, le public prend le contrôle des machines.

PAGE 10

11  
 mardi 11 juillet 2023  
 www.lecho.be

L'Echo

142<sup>e</sup> ANNÉE N°135  
 BEL 3,50 € LUX 4,00 €



Les mesures prises en matière de pensions satisferont-elles la Commission européenne? La Belgique va introduire une demande de paiement «dans les plus brefs délais».

# La Belgique va demander une tranche du plan de relance

CHRISTINE SCHARFF

«**U**ne demande de paiement pour le plan de relance sera introduite dans les plus brefs délais à la Commission européenne», a tweeté le secrétaire d'État à la Relance Thomas Dermine (PS) dès l'aube, ce lundi. On le sait, le temps pressait. L'absence de réforme des pensions bloquait non seulement le paiement de la première tranche des fonds du plan de relance, mais aussi celui de la deuxième et de la troisième tranche. Soit, au total, plus de 2 milliards d'euros.

Et une responsable de la Commission européenne avait fait monter la pression, en

expliquant au gouvernement que si la Belgique ne déposait pas sa première demande de paiement en septembre, une demande qui porte sur 847 millions d'euros, le montant de l'aide associé à la réforme des pensions risquait d'être «définitivement et complètement perdu».

**Assez pour la Commission européenne?**

La question clé est, bien entendu, de savoir si les mesures décidées ce lundi suffiront aux yeux des autorités européennes. Les engagements pris par la Belgique en la matière étaient notamment de renforcer la soutenabilité financière du système.

Le nouveau paquet de mesures adopté par le gouvernement De Croo devrait réduire les coûts

«**Tout dépendra de notre capacité à défendre la position belge, mais on a toute confiance.**»

THOMAS DERMINE  
 SECRÉTAIRE D'ÉTAT  
 À LA RELANCE

de 0,5% du PIB à l'horizon 2070, alors que l'alourdissement des coûts enregistré sous ce gouvernement était de 0,4% à cette date, selon le Comité d'étude sur le vieillissement.

Mais, selon le compte rendu d'une rencontre entre la secrétaire d'État au Budget Alexia Bertrand (Open Vld) et Céline Gauer, la secrétaire générale adjointe de la Commission qui supervise les plans de relance, la fonctionnaire européenne aurait laissé entendre qu'il faudrait au moins arriver à une réduction des coûts de 1 à 1,2% du PIB.

«Il s'agit de la retranscription d'une réunion, pas d'un avis officiel de la Commission européenne», réagit le secrétaire d'État Thomas Dermine. Pour lui, la Belgique a coché les cases convenues avec la Commission: augmenter la

pension minimum, introduire des incitants pour augmenter l'âge du départ à la retraite, corriger les inégalités de genre et assurer la soutenabilité sociale et financière du système.

«Bien sûr, des questions d'interprétation vont vraisemblablement se poser. Tout dépendra de notre capacité à défendre la position belge, mais on a toute confiance. La trajectoire repart dans le bon sens, alors que les paramètres macroéconomiques poussaient dans le mauvais», souligne le secrétaire d'État. «Et pour une fois, la démographie va avoir un effet plus positif qu'estime, précédemment sur le coût du vieillissement», ajoute le Premier ministre Alexander De Croo (Open Vld).

LIRE AUSSI EN PAGES 2-3  
 ÉDITO EN PAGE 2

SABATOSHOP

L'élégance de SABATO chez soi



PUBLICITE

Disponible exclusivement sur [sabatoshop.be](https://www.sabatoshop.be)







**Brand** KIKK  
**Publication** L'Echo  
**Printrun** 11349  
**Audience** 37155

**Product**  
**Date of Pub.** 11/07/2023  
**Periodicity** Daily  
**Value** 9081 €

## Culture

Avec l'expo « Under Construction », au sommet de la citadelle de Namur, le KIKK et son Pavillon nous invitent à reprendre le contrôle de la machine, et donc... de nos vies.

# Avec le KIKK, à Namur, reprenons le contrôle des machines!

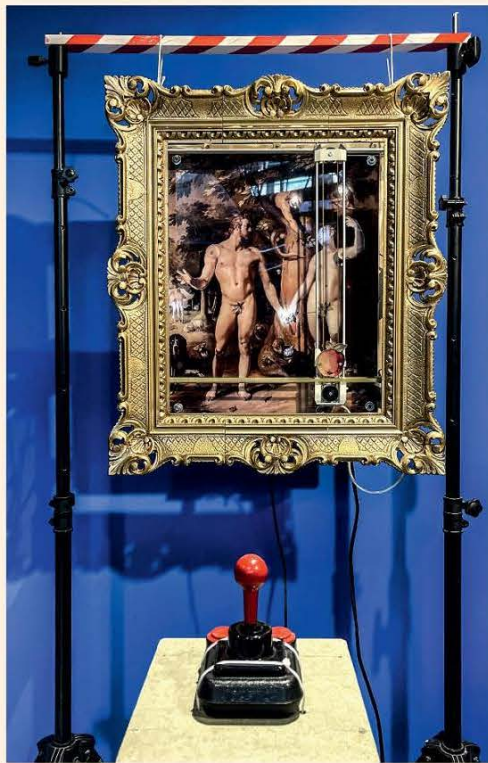
SYLVESTRE SBILLE

Pour sa nouvelle exposition interactive au Pavillon (au sommet de la citadelle de Namur), le KIKK semble avoir fait appel à... un savant fou. Niklas Roy, Berliozs fantasque et très habile de ses mains, n'est pas un nouveau venu, mais un grand habitué des lieux. En 2019 déjà, il défrayait la chronique namuroise avec «Next Utopia», un atelier où une dizaine d'heureux participants étaient invités à mettre la main à la pâte pour questionner le futur autour de la notion de cyborgs - d'humains expansés, si vous préférez. Ici, avec la collaboration de sa compagne Kati Hyppä, il continue de mettre en scène la machine, prenant possession du Pavillon pour le transformer en une sorte de gigantesque atelier. Le visiteur ne sait plus où donner de la tête: partout des bandes de chantier blanc et rouge lui indiquent où se rendre. Et lui donnent intuitivement l'autorisation de toucher. L'impression d'intimité est grande, et le visiteur a l'impression de pénétrer en pleine résidence d'artiste, voire en plein brainstorming, voire carrément dans le cerveau hyper-craillé des concepteurs. Et l'architecture en forme de dôme du Pavillon de renforcer cette impression d'ébullition...

Ô dieux de la tech! Ici donc, on questionne la machine, et surtout notre rapport à ce nouveau dieu qui s'est un peu imposé à nous via l'hypercentechnologisation récente de notre société. Un courant qui, nous le savons d'instinct, nous mène au progrès technique, mais aussi... à la ruine. Raison de plus, bien sûr, pour s'interroger. Parmi les innombrables possibilités, nous avons beaucoup aimé l'ordinateur géant et sa souris aussi grosse qu'une voiture d'enfant, et qui il faut laborieusement faire voyager à travers toute la pièce pour pouvoir enfin cliquer. Ce qui ne fait qu'ouvrir sur l'écran une multitude toujours recommencée de ces horribles fenêtres pop-up, qu'il nous faut contenter des centaines de fois par jour pour avoir accès au contenu. Une métaphore géniale de notre asservissement. L'ordinateur est-il là pour nous rendre service? Ou pour se rendre service à... lui-même? Est-il l'allié du citoyen, ou des entreprises surprenantes qui ont réussi à s'inviter dans notre plus sacro-sainte intimité, pour nous faire mieux obtempérer?

**Ludique, et tragique**  
 Grâce aux détournements et autres jeux

Parmi les innombrables possibilités, nous avons beaucoup aimé l'ordinateur géant et sa souris aussi grosse qu'une voiture d'enfant.



L'exposition «Under Construction» est organisée par le KIKK et son pavillon. © DDC

permanents, l'exposition interroge notre empiètement et nous dévoile avec vigueur un monde de hacking heureux, un usage collaboratif possible, bref, une vérité moins consentante. Un jeu d'arcade style lunapark, mais détourné pour qu'on puisse en prendre possession et... dessiner. Des billets de loterie générés par une ancienne machine à sous (et qui donnent droit à des bières gratuites, ou à... rien). Des bains de balles pour enfants joueurs comme on en voit chez Ikea, mais où ils sont invités à passer l'aspirateur (les balles se retrouvant alors à défilier à travers toute l'exposition dans des tubes transparents tels un flux électrique) - mais avec la question lancinante: y aura-t-il encore assez de balles quand mon enfant y plongera?

Autant de questions qui nous invitent à désacraliser la tech, tout en regardant où elle pourrait reprendre du sens. Réponse: dans son interaction avec l'humain... par opposition à tous ces lieux où elle est considérée comme une reine au pied de laquelle l'utilisateur doit docilement s'aplatir, pour continuer son asservissement volontaire. Position consentie, subie, délétère. Mais que cette expo foutraque mais bienvenue semble questionner, sur le mode «Libérons-nous!»

EXPOSITION



«Under Construction»

Du 1er juillet au 6 août  
 Le Pavillon (citadelle de Namur)



## Le menu gourmand des Midis-Minimes

Avec ses concerts de 35 minutes, le festival bruxellois des Midis-Minimes a pris l'habitude de s'égarer sur des chemins où l'on croise raretés et valeurs sûres puisées dans les répertoires les plus variés.

STÉPHANE RENARD

La programmation des Midis-Minimes s'est toujours voulue électorale et ce n'est pas cette édition qui le démentira. Cette deuxième semaine, qui s'est ouverte avec Schoenberg et Sarah Deprise, se poursuit ce mardi avec la fascinante mezzo Lucie Richardot avant d'accueillir ce mercredi l'Ensemble Wolf. Lequid proposera sur instruments historiques le septuor du jeune Beehoven, une sérénade pour cordes et vents (12 juillet).

Ardent défenseur de la musique baroque française, l'Ensemble Les Surprises de Louis-Noël Bestion de Camboulas revisitera, lui, les «Méditations pour le carême» de Marc-Antoine Charpentier. Une succession de miniatures

intimistes pour trois voix d'hommes et basse continue (13 juillet).

Baroque encore avec l'Ensemble Lingua Franca, de l'excellent hautboïste Benoît Laurent, qui célébrera Bech et Telemann dans des suites et partitas, avant d'accompagner la soprano Laure Bignon dans des airs et des cantates (14 juillet). Ce mois sera également marqué par une semaine dédiée au piano, avec notamment Matthieu Idmalt dans l'éprouvante sonate de Grieg en mineur (18 juillet). On ne manquera pas non plus le passionnant Quatuor Daneq, rejoint par Jean-Luc Völtano dans un petit bijou mozartien, le quintette pour clarinette et cordes (20 juillet).

Sous les voûtes de Notre-Dame du Sablon

Août réservera d'autres belles évasions. Les fans de violoncelle ne manqueront pas Martijn Vink, dans l'une des pièces les plus emblématiques du XXe siècle, la sonate op.8 du Hongrois Zoltán Kodály (11 août).

En août, les Alfama interpréteront le déchirant quatuor que Mendelssohn composa après la mort de sa sœur.

Le quatuor de Debussy op.40 sera, lui, au programme du Quatuor Voce. Lequel en a livré une superbe version au disque chez Alpha dans un cycle «Poétiques de l'instant» dont le deuxième volet, qui vient de paraître, célèbre Ravel et Mantovani (14 août).

Épinglons aussi les Alfama, qui interpréteront le déchirant quatuor que Mendelssohn composa après la mort de sa sœur, ainsi que les Trois Mouvements pour quatuor à cordes commandés à Patrick Leferme, dont la composition est l'un des multiples talents. On nous promet une «ode de briseme passionné»!

À noter que le festival, qui se tient au Conservatoire de Bruxelles, prendra ses quartiers durant deux semaines sous les voûtes de Notre-Dame du Sablon (du 24 juillet au 4 août), avec une programmation d'ensembles - Canticum Novum, Harmonia Sacra, Clematis... - à la hauteur de ce cadre prestigieux.

Jusqu'au 31 août - Programme complet sur midis-minimes.be

## Domaine Les Davids, un salon de Provence

D'une immense jachère et d'une ruine, un couple de Belges, l'entrepreneuse en bâtiment Sophie Le Clercq, issue de la famille Blaton, et l'artiste Yves Zurstrassen, ont fait des Davids un lieu d'art, de la vigne, de la littérature... qui plus est festif et rehaussé d'un festival!

Dans le cadre majestueux du massif du Luberon, le couple n'a pas seulement réhabilité un lieu-dit et les demeures antiques qui s'y trouvaient (faisant pousser sur un domaine de 300 ha légumes, fruits et vignes), mais également les paysages.

En faisant appel au paysagiste Bas Smeets, désigné pour réenchanter le paradis de Notre-Dame de Paris, ils ne se sont pas trompés, choisissant un architecte de jardin, presque janséniste ou protestant, qui privilégie l'humilité dans ses interventions et dans son parcours de plusieurs kilomètres à travers le domaine, entre forêt, garrigue et vignes. Cet artiste cherche à révéler la beauté de la nature plutôt que de chercher à la transformer.

Festival dans le chai

Au cours de cette promenade,

seront progressivement installées quelques œuvres de land art, déposées par la commissaire d'exposition Anne Pontagnier qui officia au Wiels; des œuvres souvent originales comme celle de David Nash.

Et dans le chai ultramoderne conçu par l'architecte Marc Barani (il a rejoint depuis l'Académie des Beaux-Arts de France), qui, évoquant Le Corbusier et Lloyd-Wright, est doté d'un porte-à-faux immense, se déroulera la 3e édition des Estivales du Haut Calavon du 24 juillet au 9 août: il s'agit de rencontres en compagnie notamment des écrivains Pascal Quignard, Maylis de Lérançat, Tom Lanoye, Laure Adler, des comédiens Marie-Christine Barrault et Stéphane Freis, de la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaecker, du musicien classique Pascal Amoye, ou du jazzman Evan Parker, pour n'en citer que quelques-uns.

Bref, que des étoiles aux Davids...

Domaine Les Davids,

route de Banon à 84750 Viens.

Estivaleshautcalavon.fr

BERNARD ROISIN